



Fiche projet - Pour les droits des femmes saporas et la lutte contre les violences de genre en Amazonie Équatorienne



Informations générales

PROJET EN COURS

Date de début : mars 2025

Date de fin : mars 2027

Localité : Territoire Sapara, Amazonie équatorienne

Zones d'intervention : Amérique centrale et du Sud

Pays d'intervention : Equateur

Budget : --

Financeurs régionaux : Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine, Région Bretagne

Financeurs nationaux : --

Autres financeurs : Fondation Agir sa vie, Fondations USA

Secteurs d'intervention : Action sociale, Égalité H-F

Objectifs de Développement Durable



Porteur du projet

Guayusa

Type de structure : ASSOCIATIONS, Association locale

Adresse : 235 La Hazais, 35410 Châteaugiron

Pays d'intervention : [Equateur](#)

Représentant : Mme Agathe Neveu

Secteurs d'intervention : [Éducation à la citoyenneté mondiale](#), [Environnement](#)

Dans le cadre d'un programme de promotion des droits des femmes saporas de l'Amazonie équatorienne et de lutte contre les violences de genre, ce projet vise d'une part à former des femmes saporas au recueil d'information sur les violences sexistes et sexuelles et la participation des femmes à la gouvernance politique et à la mise en oeuvre d'un diagnostic sur l'ensemble du territoire saporas. Ce projet est porté par et pour des femmes saporas dans le but de respecter la cosmogonie ancestrale et d'intégrer pleinement l'ensemble des communautés impliquées.

Contexte

Le peuple autochtone saporas compte aujourd'hui moins de 600 personnes vivant dans la région de Pastaza, au cœur de l'Amazonie équatorienne. Il est l'un des peuples les plus vulnérables du pays, historiquement marqué par la colonisation et l'exploitation brutale de son territoire au fil des siècles. Des exploitants de caoutchouc du XIXe siècle aux compagnies pétrolières du XXe, les violences, l'esclavage et le saccage de leurs terres ont profondément bouleversé l'équilibre culturel des Saporas.

La culture saporas, transmise par voie orale, se trouve aujourd'hui en danger d'extinction, malgré son inscription au Patrimoine immatériel de l'Humanité de l'UNESCO en 2001. Seule une personne parle encore la langue. Face à ces réalités, le peuple saporas résiste depuis toujours, avec force et détermination, pour défendre son territoire, ses droits et sa culture. Alors que leur territoire continue d'attiser l'intérêt de grandes entreprises extractives, les Saporas luttent pour le respect de leur droit à l'autodétermination et la défense de leurs terres.

Des violences systémiques envers les femmes

Les femmes saporas sont en première ligne de cette résistance écologique et culturelle. Pourtant, elles sont aussi les premières victimes d'un système profondément patriarcal, amplifié par l'isolement géographique, la marginalisation historique et les conflits internes exacerbés par la pression de ces industries extractives.

En Équateur, 7 femmes autochtones sur 10 subissent des violences de genre. Ces chiffres sont encore plus élevés dans les zones amazoniennes où les structures de protection sont quasi inexistantes. Les communautés saporas ne sont pas épargnées : violences sexuelles, inceste, sexisme politique, notamment envers les femmes engagées, sont largement documentés. Exemple frappant : Nema Grefa, première femme élue à la tête du Conseil de gouvernance saporas (NASE), a subi menaces et agressions, particulièrement à partir du moment où elle s'est positionnée contre l'exploitation pétrolière.

Une initiative par et pour les femmes saporas

Une réponse collective et ancrée

Face à ce constat, les femmes du peuple autochtone saporas, ont fondé en 2022 la Fundación Itiumu Saporas, structure communautaire dédiée à la santé féminine, à la prévention des violences et à la transmission des savoirs ancestraux autour du soin. Cette organisation est pilotée par Maria Ushigua – leadeuse et guérisseuse- et est à l'initiative de ce projet. Elle entend ainsi répondre aux enjeux actuels : protéger les femmes saporas, les outiller pour qu'elles puissent elles-mêmes, à partir de leurs savoirs et de leurs expériences, mener ce combat à la fois social, politique et culturel contre les violences de genre. Cela suppose de créer des pratiques de prévention et protection en partant des réalités de terrain et en respectant les formes d'organisation propres aux communautés saporas.

Publics concernés

L'ensemble des femmes et des filles vivant sur le territoire sapara

Partenaires locaux

- Collectif de femmes Yarishaya Itiumu Sapara
- ONG Quipa (partenaire de Guayusa)
- Nacionalidad Sapara del Ecuador (autorité autochtone sapara)
- Fondation Shungo (structure d'accompagnement du projet)

Objectifs du projet

Les objectifs

Former, enquêter et agir contre les violences

Cette initiative prévoit de former une vingtaine de femmes saporas à la collecte d'informations et à la sensibilisation communautaire. Ces promotrices des droits mèneront ensuite un diagnostic qualitatif et quantitatif sur l'état des violences et la place des femmes dans la gouvernance des différentes communautés.

Cette enquête, réalisée dans les 26 communautés saporas, nourrira ensuite un plan d'action politique, co-construit et reconnu par la NASE (Nacionalidad Sapara del Ecuador), autorité de gouvernance autochtone, reconnue par l'État équatorien. L'objectif est ainsi de faire approuver un programme et des pratiques de prévention des violences et d'émancipation des femmes par les instances politiques saporas, pour qu'il devienne une référence légale et durable. Des actions de sensibilisation et des ateliers d'éducation populaire seront ainsi menés pour que chacun-e puisse s'emparer de ces enjeux et des solutions apportées.

Au delà, construire des bases d'émancipation collective

Ce projet ne se limite pas à la lutte contre les violences. Il participe à une dynamique d'émancipation sociale, culturelle, écologique et politique du territoire et de ses habitant-es. Dans la culture sapara, les femmes jouent un rôle essentiel : elles transmettent les savoirs, assurent l'autonomie alimentaire, et sont les piliers de la cohésion communautaire. Protéger les femmes, c'est donc protéger un système entier de savoirs et de résilience. Comme le dit Maria Ushigua : « Comment défendre la forêt si nous ne nous sentons pas bien dans nos corps et dans nos cœurs ? ».

Cette initiative constitue ainsi la première étape d'un projet plus vaste, celui d'écrire une loi sapara qui pérennise ces avancées majeures pour les droits des femmes et la lutte contre les violences. Grâce à la formation de promotrices locales, à l'appropriation par les communautés de ces pratiques, et à l'ancrage politique au sein de la NASE, cette initiative est conçue pour se poursuivre et se renforcer dans le temps. Une première en Amazonie équatorienne. Elle pourrait à terme être répliquée dans d'autres territoires autochtones, en Équateur ou ailleurs, comme modèle de transformation sociale portée depuis les communautés.

Activités

- Formation de promotrices de droits

- Réalisation d'un diagnostic territorial et analyse
- Ecriture d'un loi en faveur des droits des femmes saparas
- Construction et mise en place d'un programme de soin et de prévention aux violences de genre

Résultats

- Quantification des VSS sur le territoire sapara
- Mise en place de normes réglementaires de protection des femmes et des filles
- Meilleur prise en charge des victimes
- Mise en place d'un programme d'autonomisation des femmes